

Zeitschrift: Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare,
Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles /
Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de
Documentation

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische
Vereinigung für Dokumentation

Band: 49 (1973)

Heft: 1

Nachruf: Henri Delarue 1883-1972

Autor: Borgeaud, M.-A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Boas Festas
E um feliz ano novo.

Das wünscheni Euch allne, unem Profässer Strahm
ad multos annos!

Heinrich Frey

Henri Delarue 1883—1972

Le 5 décembre est décédé le dernier membre d'honneur de l'ABS en la personne de M. Henri Delarue, Directeur honoraire de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève. Avec lui disparaît, dans sa 90e année, un des rares survivants de cette génération de bibliothécaires arrivée aux responsabilités avant la première guerre mondiale et qui eut la charge de continuer l'œuvre des fondateurs de notre Association.

Après ses études au Collège et à l'Université où il avait acquis le grade de licencié ès lettres et porté la casquette de Belles-Lettres, il s'était inscrit à l'École des chartes, puis avait complété son stage parisien par un séjour en Angleterre. Cette expérience allait avoir une influence déterminante sur son orientation et sa pensée et faire de lui le chartiste et l'humaniste qui marquèrent fortement sa personnalité.

Entré à la Bibliothèque publique et universitaire en 1911, comme conservateur, il se consacra pendant 42 ans à notre maison des Bastions dont il devint le Directeur en 1938, succédant à Frédéric Gardy, puis le Directeur honoraire lorsque, atteint par la limite d'âge, il prit sa retraite en 1953.

L'esprit critique qu'il appliquait à ses travaux de chercheur et qu'il développa au plus haut point, lui permit aussi d'aborder les questions d'organisation et les négociations délicates dans la perspective de leurs conséquences subtiles et leurs répercussions inattendues. Son analyse rigoureuse décantait les problèmes avec une sûreté de jugement qui faisait l'admiration de ses collaborateurs. C'est en effet sous sa direction que furent entrepris, après la guerre, les travaux d'agrandissements et d'aménagements de la Bibliothèque. Son ingéniosité et son sens pratique permirent, sans dépenses considérables, de l'adapter aux circonstances nouvelles.

Son champ d'activité s'étendit d'ailleurs rapidement sur le plan fédéral. Il fut un des créateurs de l'organisation de formation professionnelle de l'ABS. L'expérience pédagogique qu'il avait acquise à l'École d'études sociales de Genève où il enseigna dès le début en 1918 la bibliographie et la connaissance du livre fut précieuse à ses collègues suisses qui l'appelèrent en 1937 à siéger à la Commission d'examens dont il fut le président de 1949 à 1955.

Membre du Comité de l'ABS pendant 15 ans, de 1938 à 1953, il assumait la présidence de notre Association en 1942/43. Il prit en outre un grand intérêt à la Bibliothèque pour Tous dès sa fondation et fit partie du Conseil régional de Lausanne dont il devint plus tard membre honoraire.

Parallèlement à son activité professionnelle, Henri Delarue s'intéressa à l'histoire des idées à Genève au XVe et au XVIe siècle. Il était un de ceux qui connaissaient le mieux les imprimés anciens, les incunables en particulier et ses études, courtes mais denses, sur *Les débuts de la typographie genevoise, les foires et l'école* et *Les éditions genevoises du «Macer Floridus»* sont des modèles du genre. Disciple des Estienne, connaisseur averti du latin de la Renaissance et des origines de la lexicographie, c'est tout l'humanisme du temps de la Réforme calvinienne qui l'attira et fut pour lui l'occasion de recherches toujours originales, mais qu'il ne menait parfois pas à chef, tant étaient grand son scrupule d'érudit et exigeante la démarche de sa pensée. Nul n'était donc plus compétent que lui pour écrire ce beau chapitre sur *La culture au XVIe siècle* dans la grande *Histoire de Genève* publiée par Paul-E. Martin. Il y a dans ces pages comme une somme de tous les intérêts qui ne cessèrent d'occuper sa pensée et sa contribution est neuve et riche en substance. Ses travaux lui valurent l'honneur d'accéder à la présidence de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, ainsi que de la Société d'histoire de la Suisse romande.

Ses anciens collègues se souviennent encore de cet homme aimable, modeste, au fin sourire parfois malicieux, d'une grande bonté, soucieux de mesure et de clarté. Il était d'une probité intellectuelle exemplaire et lui, dont la culture était si vaste, avouait parfois humblement son ignorance, tant son esprit était épris de vérité. Enfin, bien que latin par toutes les fibres de son être, il tenait essentiellement à la compréhension et à la collaboration à l'échelon national. Il fut ainsi l'un des plus fervents représentants de l'ABS en pays romand et c'est pourquoi elle lui adresse aujourd'hui un dernier hommage reconnaissant.

M.-A. Borgeaud